

WAIGUAN 外關

WAI 外 Dehors, hors de, extérieur. Outre, excepté. Étranger. Tenir à distance, éloigner. Ceux qui sont à l'extérieur (les hommes).

GUAN 關 Epar, barrière, douane; passe, défilé, passage. Fermer, clore, obstruer. Clé, pièce essentielle d'un mécanisme, pivot. Concerner, intéresser; mettre en rapport.

LE JUMELAGE AVEC NEIGUAN

Nous renvoyons à l'étude du point Neiguan (M.C.6) pour l'étude du caractère *guan* (關), ainsi que pour quelques généralités sur le couple *nei/wai* (內外), intérieur/extérieur.

En Waiguan (外關, T.R.5), la communication qu'implique le passage (*guan* 關) est tournée vers l'extérieur (*wai* 外) et non plus vers l'interne (*nei* 內), l'intime, les organes zang, le Cœur.

Il s'agit d'une diffusion tournée vers l'extérieur. Le Nanjing présente le Triple Réchauffeur comme l'agent de différenciation et de distribution des souffles à partir du souffle originel.

« Les souffles qui battent (dong qi 動氣) entre les Reins, sous le nombril, c'est la vie de l'homme (ren zhi sheng ming 人之生命), c'est l'enracinement (gen ben 根本) des 12 méridiens. C'est pourquoi on les appelle : source (origine, yuan 原) .

Le Triple Réchauffeur est l'agent de différenciation (bie shi 別使) de ces souffles originels (yuan qi 原氣); il commande les communications et circulations libres et aisées des Trois souffles, passant successivement par les Cinq zang et les Six fu. » (Nanjing 66)

L'expression employée pour agent de différenciation est *bie shi* (別使), où l'on retrouve le caractère *shi* 使 qui fait partie du nom de M.C.5, Jianshi; il caractérise facilement l'action d'un feu ministre, puisqu'il s'agit d'un feu qui agit pour un maître, qui accomplit sa mission.

La relation avers/revers (*biao/li* 表裡) du Maître-Cœur (Xinzhu) et du Shaoyang de main est exemplaire au niveau de leurs *luo*. Les souffles originels, enfouis et primitifs, se tournent vers l'extérieur et la manifestation, par le Triple Réchauffeur. Les forces vives sont ramenées vers l'interne, pour y nourrir la vie par le Maître-Cœur (Xinzhu). Le rapport entre les souffles et le sang vient à l'esprit, puisque le Shaoyang de main entretient un rapport particulier avec les souffles, et le Maître-Cœur (Xinzhu) avec les circulations vitales (par excellence, le sang), les *mai* (脈)¹. La coopération et la liaison des deux méridiens entretient donc l'ensemble des circulations.

Waiguan est le point maître du méridien extraordinaire Yangweimai, comme Neiguan (M.C.6) est celui du Yinweimai.

De même que la pathologie du Yinweimai convient bien à Neiguan, dont les symptômes sont orientés vers le yin, l'interne, le sang, le Cœur, la pathologie du Yangweimai s'accorde avec celle d'un point tourné vers le yang, les souffles, des inflammations et congestions qui intéressent les parties plus hautes et superficielles du corps.

Parallèle à l'expression *neiguan* 內關, quand l'extrême puissance du yin crée des blocages internes qui empêchent toute communication avec le yang, on trouve l'expression *wai ge* 外格, qui décrit, dans les textes médicaux, une situation opposée, quand l'extrême puissance du yang crée des blocages externes qui empêchent toute communication avec le yin.

¹ Selon le Lingshu, ch.10.

LE TRAJET ET LA PATHOLOGIE DU LUO

« Le détaché (bie 別) du Shaoyang de main a pour nom Waiguan. À 2 distances du poignet, il entoure par l'extérieur l'avant bras et se déverse (zhu 注) au milieu de la poitrine (xiong zhong 胸中) où il se réunit (he 合) avec le Cœur-Maître (xin zhu 心主)².

En cas de maladie par plénitude (shi 實), le coude est contracté (luan 攣).

En cas de vide (xu 虛), il ne peut pas se resserrer (bu shou 不收)³.

On prend à l'endroit du détachement. » (Lingshu 10)

On est un peu surpris, pour ne pas dire déçu, par la pauvreté des symptômes attribués au point luo du Shaoyang de main. En effet, seul le coude est concerné, pour deux pathologies opposées, un excès ou un manque de tension.

Cependant, les douleurs articulaires sont une des grandes indications de T.R.5, en particulier dans les textes plus tardifs qui le désignent comme le point maître du Yangweimai, pris en association avec Linqi (V.B.41), point maître du Daimai. L'articulation du coude, par où passe le trajet du luo, est bien placée pour représenter la capacité du point d'agir dans les passages que sont les articulations. Le caractère *guan* (關) est employé couramment avec le sens d'articulation osseuse⁴. Waiguan a des indications pour des douleurs incapacitantes des doigts, pour des enflures douloureuses et des paralysies des articulations des quatre membres, en particulier du genou. Le Yulongge ira jusqu'à prescrire le point pour « des douleurs dans les cent (= toutes) articulations ».

Pourquoi le coude plutôt que l'épaule ? peut-être parce que le coude est plus extérieur. T.R.5 a de nombreux symptômes concernant les doigts et la motricité de l'avant-bras.

Bien que la pathologie soit répartie entre plénitude et vide, Waiguan est surtout utilisé pour disperser un excès de yang, calmer le feu, faire baisser la chaleur, évacuer les agents pathogènes externes quand ils envahissent l'avant du corps, abaisser les montées intempestives et rétablir ainsi la normalité des circulations.

Cependant, l'indication donnée en cas de vide, un manque de force pour contracter les muscles, leur donner la capacité de soutenir ou de tenir (*bu shou* 不收), rappelle celle associée aux méridiens extraordinaires Weimai dans le Nanjing :

« Yangwei relie par le yang et Yinwei relie par le yin. Si yin et yang ne peuvent pas établir leurs liens d'eux-mêmes, alors on est contrarié (*chang ran* 悵然) et on perd le vouloir (le mental, *shi zhi* 失志); on est sans force (*rong rong* 溶溶) et incapable de se soutenir (*bu neng zi shou chi* 不能自收持). » (Nanjing 29)

On aurait donc bien une indication de Waiguan en cas de déficience grave du yang, portant en particulier sur la force musculaire et motrice, donc sur les articulations.

² Nom du méridien couplé, aussi appelé Jueyin de main. Le Jiayijing fait se réunir le luo avec le Cœur, mais cette version est souvent considérée comme fautive.

³ Incapacité à contracter les muscles pour retenir ou soutenir. qui peut inclure parésie et hypoesthésie.

⁴ Voir l'étude de Neiguan, M.C.6.

UNE PATHOLOGIE ORIENTÉE VERS LE YANG

Le Yangweimai confédère tous les yang; son point maître favorise les circulations de souffles yang dans tout le corps et modère le yang qui perturbe ces circulations.

La circulation des souffles unit bien le Shaoyang de main avec son organe, le Triple Réchauffeur, puisque ce dernier est responsable de la régulation de cette circulation qui parcourt tous les lieux du corps :

« Les souffles voyagent (you 遊) dans le Triple Réchauffeur. » (Suwen ch.74)

« Les Trois Réchauffeurs sont les voies et cheminements des liquides et céréales, là où finissent et recommencent les souffles. » (Nanjing 31)

« Le Triple Réchauffeur [.....] sillonne tout le corps de ses circuits; [.....] il ouvre les passages et assure les libres communications (jue tong 決通) pour que chemine l'eau (shui dao 水道). » (Sun Simiao, Beiji Qianjin yaofang ch.20)

« Le Triple Réchauffeur [.....] réunit sous son commandement les souffles des Cinq zang et des Six fu, de la nutrition et de la défense qui passent par les circulations normatives et les circulations connectives (méridiens et luo, jing luo 經絡), de l'intérieur et de l'extérieur, de la gauche et de la droite, du haut et du bas.» (Zhongzangjing 32)

En tant que point du Shaoyang de main, Waiguan régule la circulation des souffles yang et stimule les cheminements des liquides et de l'eau; en tant que point luo, il a une connexion spéciale avec la stimulation donnée à la circulation du sang par son rapport plus étroit avec le méridien couplé, Jueyin de main, en charge du sang et de son écoulement fluide et frais, et un rapport encore plus marqué avec le point luo Neiguan (M.C.6).

On dit que le Triple Réchauffeur est le père des souffles yang et le Maître-Cœur la mère du yin et du sang. Quand donc on prend ensemble les deux méridiens Shaoyang et Jueyin de main, on joue sur les souffles et le sang de tout le corps. Les deux points Waiguan (T.R.5) et Neiguan (M.C.6) pris ensemble peuvent raviver le sang et stopper les douleurs. On les utilise particulièrement pour des douleurs ou des oppressions localisées dans la poitrine, souvent avec irradiation dans le dos.

T.R.5 disperse l'excès de feu et de chaleur; il aide ainsi à garder le sang clair et frais, comme il permet de remettre les souffles dans leur circulation normales que le feu et la chaleur détournent vers le haut.

Le rétablissement des circulations normales dégage les obstructions et soulage les douleurs qui en résultaient.

L'abaissement des contre-courants est une capacité que l'on retrouve dans le Shaoyang de pied qui régule les montées et les descentes; fonction qui est également celle du Daimai dont le point maître est logiquement sur le Shaoyang de pied (V.B.41).

On peut jouer avec des points des deux Shaoyang de pied et de main pour travailler entre haut et bas, gauche et droite, et utiliser aussi le couplage points luo et point source (yuan 原), en particulier pour traiter les maladies dues aux agents pathogènes exogènes. Ainsi, par exemple, en cas d'atteintes sur la droite le long du méridien du Shaoyang de main, on peut prendre Waiguan à gauche et Qixu (V.B.40), point source du Shaoyang de pied, à droite; et inversement.

Naturellement la règle point luo/point source s'applique normalement entre Waiguan (T.R.5) et Daling (M.C.7) :

« Dans la règle qui joint point luo et point source (yuan 原) de deux méridiens couplés, le point source du Jueyin de main, Daling (M.C.7), est associé à Waiguan (T.R.5), point luo du Shaoyang de main, pour des contractures et crispations de la main, le bras qui ne peut plus s'étendre et qui est douloureux à la flexion, des encombrements à la poitrine, aux plaques latérales et aux côtes, des enflures à l'aisselle, de l'agitation (dan dan 澹澹) dans le cœur, le visage rouge, l'œil jaune, la tendance à rire sans pouvoir s'arrêter, un malaise (chaud et agité) au cœur, de douleurs au cœur, une chaleur extrême à la paume de la main. » (Zhenjiu dacheng)

T.R.5 expulse les agents pathogènes externes, surtout vent et chaleur, mais aussi vent et froid. En association avec le Yangweimai, il favorise le bon fonctionnement du yang de la défense; il pousse vers l'extérieur et peut ainsi libérer l'avers.

Comme il abaisse le feu, il peut débarrasser les régions supérieures. C'est donc un bon point pour différentes pathologies de l'œil, de l'oreille et de la tête dues à la montée du yang et du feu. Il est utilisé pour des céphalées, pour des acouphènes et des surdités, pour des inflammations de l'œil et des larmoiements, pour des trismus et des douleurs de la mâchoire, pour des douleurs et enflures des joues, pour des ulcérations de la bouche et des maux de dents, pour des raidissements de la langue et mal de gorge, etc.

Il est aussi indiqué quand la chaleur pousse le sang hors du corps, comme dans l'épistaxis.

Waiguan agit sur la chaleur dans le Réchauffeur supérieur, d'où des symptômes comme des douleurs et oppression dans la poitrine, des inflammations du poumon.

Il agit également sur la chaleur dans le Réchauffeur médian et dans le Réchauffeur inférieur; on le trouve donc indiqué par exemple, pour des vomissement de sang (R.M.), des douleurs aux côtes, des constipations (R.I.).